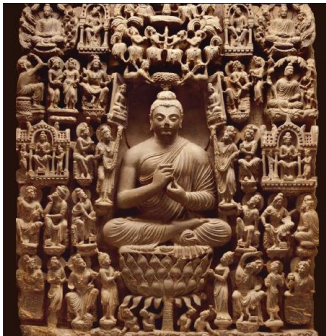


COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Le Paradis du Bouddha, IV^e s. apr. J.-C., schiste, Museum Lahore, Pakistan

Le Paradis du Bouddha – Trésors de l'antique Gandhara, Pakistan

6 septembre 2009 – 3 janvier 2010

L'imposante stèle du Paradis (ill.), l'un des chefs-d'œuvre présentés dans cette exposition sur l'art bouddhique du Pakistan, en a également inspiré le titre. Le Bouddha enseignant trône au centre de ce fascinant relief, soigneusement ouvragé et sculpté dans le schiste avec un luxe de détails. Il est entouré de nombreux Bodhisattvas. Nous sommes en présence d'un monde paradisiaque où règne l'harmonie, l'ordre et la paix. Cette stèle du *Paradis du Bouddha* nous fait découvrir une civilisation d'une grande diversité, qui s'épanouit du I^{er} au V^e siècle apr. J.-C. et connut un rayonnement considérable, qui allait atteindre la Chine et le Japon.

L'antique Gandhara s'étendait au pied de l'Hindu Kush, à la frontière de l'actuel Pakistan et de l'Afghanistan, qui inclut notamment les régions de Peshawar et de la vallée de Swat. Aujourd'hui, elles font la une des journaux. La guerre y sévit et les réfugiés vivent un drame difficile à concevoir. Si, aujourd'hui, le Gandhara nous semble être une contrée particulièrement reculée, une zone montagneuse impénétrable et incontrôlable, il en était jadis autrement, lorsque les fameuses Routes de la Soie constituaient encore les principaux axes commerciaux reliant l'Asie et l'Europe et que le Gandhara était alors «au centre» du monde. Ce n'est pas un hasard si Alexandre le Grand s'en empara en 327 av. J.-C. Il s'agissait pour lui de s'assurer du contrôle d'une région importante d'un point de vue stratégique.

C'est dans le sillage du conquérant que la civilisation méditerranéenne atteindra le Gandhara et s'y maintiendra pendant des siècles, grâce à des échanges continuels entre l'Orient et l'Occident. C'est aussi la raison pour laquelle l'art du Gandhara nous semble d'emblée familier, car il nous rappelle l'Antiquité gréco-romaine.

La deuxième impulsion importante allait venir de l'Inde où avait vécu le Bouddha historique, au V^e/IV^e siècle av. J-C. Les premières images du Bouddha apparaissent à l'aube du I^{er} siècle apr. J-C., à peu près à la même époque qu'à Mathura en Inde. Pour la première fois, l'«Eveillé» est représenté sous forme humaine, et non plus par des symboles. Les premières sculptures du Gandhara figurent ainsi parmi les plus anciennes représentations anthropomorphes du Bouddha.

Le bouddhisme connut son apogée au Gandhara sous Kanishka I^{er} (vers 127–150), souverain du royaume *kushan*. De grandes villes et d'innombrables monastères furent alors construits. Les monastères, jadis somptueux, étaient ornés de reliefs dont la richesse narrative est tout simplement fabuleuse. Nulle part ailleurs dans l'art bouddhique, les sculpteurs n'ont représenté de manière aussi vivante autant d'épisodes de la vie du Bouddha: sa naissance, son départ de la maison familiale, sa vie d'ascète, son illumination et son Nirvana.

La plupart des statues, taillées dans un schiste d'un gris bleuâtre, rayonnent de sérénité et de noblesse. La sculpture du Gandhara se caractérise par des corps puissants, des figures concentrées sur elles-mêmes, des reliefs comportant une profusion de détails, mais aussi des grandes statues du Bouddha et des reliefs taillés dans la roche. Les plus monumentales représentations de Bouddha, les colossales statues de Bamiyan en Afghanistan – témoignages prestigieux de la culture ancienne du Gandhara – ont été détruites par les Talibans en 2001.

Des fouilles archéologiques réalisées dans des agglomérations urbaines prouvent les relations commerciales étendues du Gandhara. Les articles de luxe réalisés en or qui sont présentés dans cette exposition reflètent les échanges économiques et culturels de manière impressionnante. Le Gandhara était un véritable *melting-pot*. Cela se manifeste surtout dans son art, qui se fait l'écho des multiples influences religieuses et culturelles.

Cette exposition organisée par la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland a déjà été présentée à Bonn et à Berlin et, après Zurich, elle ira à Paris. Elle comprend 250 objets. A l'exception de quelques rares pièces provenant de musées de Paris, Berlin ou Stuttgart, toutes les œuvres présentées proviennent de musées du Pakistan. Elles n'avaient encore jamais été exposées en Occident et proviennent, pour certaines, de fouilles archéologiques récentes.

Cette manifestation offre aux musées pakistanais l'occasion de montrer cette région aujourd'hui sous un autre jour que celui de la désolation qui règne actuellement dans cette région: l'histoire du Gandhara est une histoire d'une grande richesse, marquée par la tolérance et la diversité culturelle.

Organisation

Cette exposition a été organisée par la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland à Bonn.

Patronage et sponsors

L'exposition est placée sous le patronage de l'Unesco.
Elle est soutenue par Novartis et la Fondation Parrotia.

Ouverture et «Lange Nacht der Museen»

Le vernissage de l'exposition – ouvert au public – aura lieu le 5 septembre à 17 h. Parallèlement se déroulera également un vernissage pour les enfants. Dans le cadre de la «Lange Nacht der Museen», l'exposition restera ouverte ce samedi 5 septembre jusqu'à 2 h du matin.

Catalogue

Gandhara. Das buddhistische Erbe Pakistans

Kunst- und Ausstellungshalle der BRD, Bonn (éd.)

384 pages, plus de 400 illustrations en couleurs, 24,5 x 28 cm, volume broché à couverture cartonnée avec rabats.

48 CHF, 29 EUR. ISBN 978-3-8053-3956-8

Gandhara. The Buddhist Heritage of Pakistan

Kunst- und Ausstellungshalle der BRD, Bonn (éd.)

384 pages, plus de 400 illustrations en couleurs, 24,5 x 28 cm

48 CHF, 29 EUR. ISBN 978-3-8053-3957-5

Films sur l'exposition

Gandhara – l'héritage bouddhique du Pakistan

Le film retrace la recherche de l'héritage culturel du Gandhara, d'un royaume aujourd'hui disparu, qui contrôlait jadis la fameuse Route de la Soie. Ses souverains, les rois *kushan*, élevèrent pour la première fois le bouddhisme au rang de religion d'Etat et favorisèrent ses principes de pacifisme et de tolérance. Or, ce patrimoine est aujourd'hui menacé. Peshawar, la ville du col de Khyber, possède certes la plus vaste collection mondiale d'objets d'art du Gandhara. Mais elle est également la plaque tournante d'un commerce d'art illégal opérant à l'échelle internationale. Dans la vallée de Swat, l'une des plus belles contrées du Pakistan, des centaines de sanctuaires rupestres isolés sont encore conservés. Ils sont de plus en plus exposés à des destructions intentionnelles, conséquences des opérations de guerre. Ce film attire l'attention sur un iconoclasme dont l'Occident n'a quasiment pas conscience; son ampleur n'est toutefois pas moindre que la destruction des Bouddhas monumentaux de Bamiyan en Afghanistan par les Talibans en 2001.

Un film de Ulrike Becker

Durée: 29 minutes

Reconstruction et simulation en 3 D du monastère de Takht-i Bahi

Ce film est une introduction à l'histoire et à l'architecture du Gandhara. Conçu de manière didactique spécialement pour l'exposition, il analyse la construction de l'un des monastères les mieux conservés, Takht-i Bahi – inscrit aujourd'hui sur la Liste du patrimoine culturel mondial – et le reconstruit dans une animation par ordinateur.

Une production du Centre de documentation et de conservation de la RWTH (Ecole polytechnique de Rhénanie-Westphalie) à Aix-la-Chapelle, sous la dir. du Prof. Dr. Michael Jansen. Mise en scène: Georgios Toubekis / Konstantinos Toubekis

Durée: 24 minutes

Pogramme d'accompagnement

Lange Nacht der Museen:

Samedi 5 septembre 2009, 17 h

Ouverture de l'exposition sur le Gandhara

A partir de 19 h: «Lange Nacht der Museen»

Klangkunst:

Mardi 8 septembre 2009, 18 h 30 et 20 h

L'Orchestre de chambre de Zurich au Musée Rietberg

Réservation: Musée Rietberg ou guichet du ZKO, tél. 0848 84 88 44

(lu-je de 11 h à 17 h), billettasse@zko.ch, www.zko.ch

Conférence:

Jeudi 17, 24 septembre, 1^{er} octobre 2009

«Gandhara – Frühe Kunst am Hindukusch»

Cycle de cours organisé par l'Université populaire de Zurich (en allemand).

Inscription: www.vhszh.ch

Mercredi 30 septembre 2009, 19 h 30

«Birkerinden aus Gandhara: Die weltweit ältesten buddhistischen Handschriften»

Conférence en langue allemande de Ingo Strauch, Berlin, en collaboration avec le département d'histoire de l'art asiatique de l'Université de Zurich

Salle de conférences, Park-Villa Rieter. Entrée libre

Dimanche 18 octobre 2009, 11 h

«Gandhara: The Kushan Pantheon and its Representation on Imperial Coins»

Conférence en langue anglaise de Robert Bracey, Londres, en collaboration avec l'association Hellas, Zurich. Salle de conférences, Park-Villa Rieter. Entrée libre

Visites guidées et ateliers

- Visites guidées tous les dimanches à 11 h, le mercredi à 18 h, le jeudi à 12 h 15
Avis aux personnes aveugles ou malvoyantes: le Musée Rietberg leur offre la possibilité de suivre des visites guidées de l'exposition au cours desquelles elles pourront toucher des sculptures. Onze pièces exposées sont à leur disposition et sont commentées par des étiquettes en braille.
- Œuvres d'art en dialogue – visite guidée interactive pour adultes (www.rietberg.ch)
- Visites privées (tél. 044 206 31 11 / 31)

Information et contact

De plus amples informations, des textes et des photos peuvent être téléchargés sur le site internet www.rietberg.ch

Museum Rietberg Zürich | Gablerstrasse 15 | CH-8002 Zürich

T. + 41 44 206 31 31 | F. + 41 44 206 31 32 | Infoline: + 41 44 206 31 00

museum.rietberg@zuerich.ch | www.rietberg.ch

Heures d'ouverture:	ma – di 10–17h me/je 10 – 20h
Entrée:	adultes CHF 16 réduit CHF 12 entrée libre jusqu'à 16 ans
Jours fériés:	fermé le 24 et 31 déc Ouvert le 25 déc. et 1er jan. 10-17h
Visites guidées (en allemand):	dimanche 11h mercredi 18h jeudi 12.15h
Visites privées en français:	+ 41 44 206 31 11 / 31
Manifestations:	www.rietberg.ch
Accès:	Tram n° 7 (en direction de Wollishofen) jusqu'à l'arrêt «Museum Rietberg» (4e station après Paradeplatz). Pas de places de stationnement, sauf pour les handicapés.

Offre Railway

Venir en train jusqu'au Musée Rietberg: www.railaway.ch

20% Réduction sur le trajet en train, transfert et billet d'entrée